



A tes risques et périls

par

Narcheska

1. Chapitre 1
2. Chapitre 2
3. Chapitre 3
4. Chapitre 4
5. Chapitre 5
6. Chapitre 6
7. Chapitre 7
8. Chapitre 8
9. Chapitre 9
10. Chapitre 10
11. Chapitre 11
12. Chapitre 12
13. Chapitre 13
14. Dernier chapitre



Chapitre 1

Cette fiction est un slash Jared/Tomo, avec en couple secondaire Shannon/Tim.

Je ne connais pas les personnes réel impliquées dans cette fic, et je ne prétant pas raconter la vérité. Je ne me fais pas non plus d'argent avec.

Les chapitres sont court, mais j'en posterai un tout les jours. Dites moi ce que vous en pensez :D

POV Tomo

Je te regarde un moment, le pied posé sur le bord de la barrière, le corps penché en avant. Puis mes yeux se détournent, je ne veux même plus te voir. Sinon mon coeur va battre, ma respiration va se bloquer, et mes doigts seraient capables de loper un accord. Je ne devrais plus m'inquiéter pourtant, tu le fait tellement souvent, depuis tellement longtemps, mais c'est plus fort que moi.

Je reprends finalement mon souffle quand tes pas foulent de nouveau la scène, je t'en veux un peu comme à chaque fois, et je me sens en colère contre moi-même de réagir comme ça, même si je sais que cela va passer.

Le concert se finit dans une ambiance de folie, je me sens comme électrique, plein d'énergie, je ne voudrais pas que cela se termine.

Le silence des loges me paraît presque assourdissant, après les hurlements des instruments et des fans. Je passe mon t-shirt trempé par dessus ma tête, et saute dans la douche pendant que personne ne l'utilise.

Nous n'avons pas le temps de ressortir ce soir, nous rentrons directement dans le tourbus, une longue route nous attend.

Le sol vibre sous mes pieds, j'apprécie cette sensation de mouvement, de déplacement, alors que nous nous restons immobiles.

Je rejoins les autres dans la minuscule cuisine, je m'assoie près de toi, parce que c'est la seule place qu'il reste, et parce que de toute façon c'est celle que je préfère. Ton regard accroche le mien une seconde, tu souris. L'ambiance de ce soir t'as beaucoup plu. Je le lis dans tes yeux, ils ont cette lueur étrange de bonheur qui n'y apparaît pas si souvent. J'aimerais savoir parfois, toutes les choses qui peuvent la faire brulait, savoir surtout si moi je pourrais là faire bruler. Tu me tends ma tasse de café, et c'est à mon tour de te sourire, un sourire qui me trahis aux yeux de Shannon, mais que tu ne remarques pas. Il a deviné depuis longtemps, parfois je me dis qu'il est le seul, et parfois je me dis que tout le monde sauf toi doit être capable de le voir. Je ne me fais pas l'impression d'être discret.

La conversation prend un tour agréable, ponctuée de rires légers. Shannon passe son temps à embêter Tim, est-ce qu'il se croit discret lui ?

Mon avant bras c'est appuyé sur la table, et je sens ta main qui se pose dessus. Je sursaute un instant, avant de me reprendre. Tes doigts tracent le contour de mes toutes nouvelles glyphs, faisant naître des frissons sur ma peau. Je sais que c'est un geste presque inconscient, que tu effectues sans vraiment le remarquer, juste parce que cela te relaxe. Il t'arrive de le faire sur le tatouage de Shannon. Mais moi, je ne peux pas m'empêcher de penser que tes doigts touchent enfin ma peau.

Je n'avais pas pensé à cette conséquence là quand j'ai fait tatouer ces symboles, maintenant j'y pense chaque fois que je les contemple.

Je m'allonge sur cette couchette un peu dure, un peu étroite. Je me laisse bercer par le bruit des roues sous ma tête. C'est de toi que je rêve, de tes bras qui m'entourent, de tes lèvres qui me frôlent. J'ai appris à vivre avec, avec ces rêves et ce désir, j'ai appris à faire taire l'espoir qu'ils font naître en moi.

Le silence me réveille, le bus est immobile. Je me redresse difficilement, la tête encore pleine de toi, il faut que je sorte. Je te contemple un instant sur la couchette face à la mienne, le visage détendu. J'ai envie de poser ma bouche sur la tienne, de voir tes grand yeux s'écarquiller. Mais je ne le ferai pas. Je crois que je manque de courage, ou peut-être de folie.

La nuit froide m'accueille, j'ai l'impression de respirer enfin. Le chauffeur m'aperçoit, il s'approche et me tend sans un mot son paquet de cigarette, avec un signe de gratitude, je lui en prends une. C'est devenu une sorte de rituel. Il me dit que la pause va durer environ un quart d'heure, puis il s'éloigne vers la station service faiblement éclairée au loin. Je porte doucement la cigarette à mes lèvres, aspirant la fumée acre, le visage tourné vers les étoiles, la tête appuyée



sur la paroi lisse et fraîche du bus. Je ferme les yeux. Je souffle lentement, imaginant les volutes de fumée qui s'envolent vers le ciel.

Ma gorge me brule un peu, je manque d'habitude.

Ce n'est pas avec une cigarette toutes les deux ou trois nuits par semaine que je vais aller bien loin, mais cela me détend, cela m'apaise de ces heures passées à penser à toi.

J'entends un bruit et mes yeux s'ouvrent. Mon coeur s'affole, mon ventre se tord un peu, mais je n'en montre rien. Que fais-tu là, face à moi, dans la nuit ? Pourquoi t'es tu réveillé toi aussi, pourquoi es-tu sorti ? Ce moment n'était sensé n'appartenir qu'à moi. Juste un instant où je fais semblant de t'avoir oublier. Alors pourquoi faut-il que tu viennes me rappeler que tu existes toujours ?

Mais je ne t'en veux pas longtemps, j'aime trop ta présence près de moi pour cela. Ton regard me brule, il passe de mes doigts qui tiennent cette cigarette, à ma bouche qui expire calmement la fumée. Je crois que je t'ai surpris. Une seconde je me fais l'impression d'un gamin pris en faute.

Puis mes yeux viennent se fixer sur les tiens, et un sourire fend mon visage. Je te défie de dire quelque chose.

Ai-je oublié à quel point tu aimais les défis ?

a suivre...



Chapitre 2

POV Tomo

Ta voix brise le silence, encore rauque de sommeil, je frissonne.

- ça te prend souvent ?

Si il n'y avait pas ton sourire, je pourrais presque croire à une accusation. Tu t'approches jusqu'à t'asseoir face à moi dans le noir. C'est plus dure de répondre sans trembler, alors que je pourrais te toucher rien qu'en tendant la main.

- Quoi donc, mes échappées nocturnes ou ça ?

Je t'interroge d'un ton léger, désignant ma cigarette à moitié consommée d'un geste du poignet. Ta main s'avance jusqu'à s'en emparer d'un mouvement vif. Tu prends le temps de la porter à tes lèvres avant de répondre.

- Les deux.

Je fixe sans le vouloir la fumée blanche qui s'échappe de ta bouche. Il faudrait vraiment que j'apprenne à te regarder sans avoir toutes ces idées dans ma tête. Sinon je vais devenir fou.

- Rarement.

Je murmure, je ne sais pas te mentir et j'ai peur que tu lises mes raisons dans ma voix.

- Pourquoi ?

- Pourquoi, quoi ?

J'évite tes yeux, je contemple sans le voir le sol sur lequel nous sommes assis.

- Pourquoi ressens-tu le besoin de venir t'isoler ici au milieu de la nuit, une cigarette coincée entre les lèvres, alors que tu ne fumes pas ?

Un rire m'échappe, c'est ça ou laisser la boule qui me noue la gorge se muer en sanglot.

- C'est jusque que cela me détend.

Je ne cherche pas à trouver une excuse, tu le remarqueras dans la seconde, et je ne veux pas d'un interrogatoire en règle. Déjà que celui là y ressemble fortement.

- Te détend de quoi ? La pression devient trop forte ?

J'entends l'inquiétude dans ta voix, depuis que Matt est parti tu as toujours peur que l'un de nous trouve cela trop dure, ou bien en ait assez.

Mon sourire se fait vraiment sincère pour la première fois depuis que tu es apparu. Inconsciemment j'avance ma main pour replacer une mèche de tes cheveux derrière ton oreille. Elle cachait ton regard. C'est juste un geste amical, pour une fois je ne pensais à rien, et tu le prends comme tel. Comment pourrais-tu le prendre autrement de toute façon, comment pourrais-tu imaginer un instant que ton guitariste à des envies plus qu'amicales quand il te regarde.

- Non Jared, elle ne devient pas trop forte. Tu sais très bien que rien ne me rend plus heureux que d'être parmi vous.

Un bref soupire soulagé t'échappe. Je profite de ta baisse d'attention pour récupérer ma cigarette avec un sourire espiègle. Encore un peu et tu la finissais entièrement.

Tu sembles te perdre dans tes pensées, pourtant c'est toujours moi que tu regardes, est-ce que je ne t'aurais pas convaincu ?

Tes mains viennent s'emparer de ma main libre, tes yeux se font très sérieux plongés dans les miens. Je tremble presque, je retiens mon souffle. Je sens tes doigts dessiner à nouveau le contour de mes glyphes. Le trouble monte en moi, j'essaye de l'endiguer comme je peux.

- Tu me le dirais n'est ce pas si quelque chose n'allait pas ?

Je sens mes yeux devenir brulant, je te fixe sans rien dire. Aucun son ne veut franchir mes lèvres. Pourtant il faut que je me décide, tu vas finir par t'apercevoir de quelque chose.

- Tout vas bien, ne t'en fais pas.

Est-ce que c'est du trouble que je lis dans tes yeux. Bien sur que non c'est juste de l'inquiétude. N'est-ce pas ? Ta main se ressert sur la mienne, puis tu t'éloignes, en détournant les yeux.

- D'accord, mais n'hésite pas à venir me parler, hein. Et vas te coucher tu as l'air fatigué.

Je sens comme un pointe d'incertitude dans ta voix, mais tu t'éclipses déjà dans le tourbus.

Je pousse un soupire de soulagement, et ma tête se renverse en arrière, un rire lâche m'échappe. D'un geste nerveux j'écrase ma cigarette qui a fini de se consumer.

Encore quelques instants et le chauffeur me fait signe qu'il est temps de remonter.

Je me lève et retourne à l'intérieur. Le noir est presque total, mais je remarque une forme sur ce qui nous sert de canapé. C'est Shannon. Est-ce que tout le monde va finir par se lever cette nuit ?

Je me dirige vers lui, il m'a entendu, il me sourit et tapote la place à coté de lui. Je m'y laisse tomber soulagé de ne pas



avoir à retourner tout de suite aux couchettes.

- Salut toi, murmure-t-il, la tête tournée vers moi.

Je m'appuie dans le canapé le visage sur le dossier, les jambes remontées contre mon torse, tourné vers lui.

- Salut vous.

Le silence nous entoure à nouveau, sa présence m'apaise.

- Alors, demande-t-il en plaisantant, le grand Jared s'est-il décidé à tomber à tes pieds ?

Je lui retourne la question.

- Non, et toi le grand Tim a-t-il ouvert les yeux ?

- Non plus !

Nous rions de nous même, cela fait du bien d'arriver à en parler en plaisantant. Nous nous comprenons parfaitement, nous en sommes au même point. C'est à dire nul part, si ce n'est perdu dans notre douleur.

- Nous sommes deux parfaits imbéciles, énonce calmement Shannon, un sourire au coin de la lèvre.

Je ne peux qu'acquiescer.

- A qui le dis-tu !!

a suivre...



Chapitre 3

POV Tomo

- Comment en sommes nous arrivés là, dis-moi. À nous morfondre pour des hommes qui ne voient rien, et à qui nous n'osons rien n'avouer ? Interroge-t-il encore.

- Tu viens de le dire, nous sommes deux imbéciles.

- Et deux lâches.

- Et deux lâches!

C'est simple rien qu'à l'idée de te le dire j'en ai les genoux qui tremblent. Et je sais que Shannon n'en mène pas plus large devant Tim. Et pourtant c'est Shannon quoi, le Shannimal, celui à qui rien ne paraît faire peur. Si lui n'est pas capable de faire le premier pas vers l'homme qu'il aime, dites-moi comment moi je serais sensé l'être ?

- Qu'est-ce que tu risques ? je lui demande. Question stupide quand on sait que moi je n'ose rien dire, mais étrangement je n'arrive pas à penser que c'est pareil. Je connais Tim, je le connais lui. Et même si je ne suis pas capable de dire si entre eux ça pourrait marcher pour la vie, je suis sûr que la déclaration de Shannon ne laisserait pas Tim indifférent. Et si je me trompais, cela ne remettrait pas en cause leur amitié.

Shannon me regarde avec un sourire triste, ce n'est pas la première fois que nous avons cette conversation, mais il ne m'a jamais vraiment répondu.

- Il vient à peine d'arriver dans le groupe, qu'est-ce qu'il pourrait penser si je lui sautais dessus, je n'ai pas envie qu'il se sente obligé d'accepter pour ne pas se faire virer, ou alors qu'il ne veuille plus en faire partie. Je ne veux pas le perdre. J'ai bien trop peur de sa réaction, je ne veux pas qu'il fuit, et je ne veux pas qu'il me mente.

- Je ne crois pas Tim capable d'accepter ça rien que pour rester dans le groupe, Shannon. Cela fait plus de six mois qu'il est avec nous, tu crois pas qu'il te connaît mieux que cela ?

- Peut-être bien que j'ai pas envie de prendre le risque, et que je préfère l'avoir près de moi, même si ce n'est qu'en tant qu'ami, que de ne pas l'avoir du tout. Mais toi Tomo qu'est ce qui te retient ?

Je reste muet, je n'arrive pas à exprimer ce que je voudrais dire, toutes les excuses qui me passent par la tête me semblent stupides, dérisoires. Une boule d'angoisse se forme dans mon ventre. Qu'est-ce qui me retient vraiment, à part la lâcheté terrible de ne pas vouloir savoir.

Les bras de Shannon viennent s'enrouler autour de moi, il m'attire contre son torse, il cherche à m'apaiser. Je me demande de quoi nous devons avoir l'air, dans les bras l'un de l'autre au milieu du tourbus, moi au bord des larmes et lui qui ne doit pas en être loin. Je me mets à parler, je n'arrive plus à me retenir. Un murmure rauque s'échappe de mes lèvres que je voudrais closes.

- Je ne veux pas le perdre, Shannon... comment est-ce qu'il pourrait vouloir de moi. C'est Jared mince alors ! Il est tellement parfait. Enfin pas parfait, il a des tas de défauts, et il peut être extrêmement agaçant. Mais c'est Jared Leto. C'est l'un des meilleurs acteurs d'Hollywood, un des meilleurs chanteurs que je connaisse. Un des plus beaux, des plus charismatiques. Il pourrait avoir qui il veut, alors pourquoi me voudrait-il moi ?

- Arrête ça !

- Non c'est vrai, qu'aurais-je de plus que les autres pour lui plaire ? Je ne suis rien. On peut même pas dire que je sois beau, je suis pas plus intelligent que d'autres...

- Stop !

- Je n'ai rien pour lui plaire, je ne vois pas comment il s'intéresserait à moi. Il y en a tellement qui sont mieux que moi, et dont il ne veut pas. Il n'aurait aucune raison de m'aimer. Je ne suis rien... je ne vaud rien... je ne vaud pas la peine qu'il s'intéresse à moi, alors comment pourrais-je espérer qu'il le face...

- Ça suffit !

Je sens les bras de Shannon qui me redressent, qui me plaquent contre le dossier, je me retrouve devant son visage en colère.

- Ça suffit !

Il me secoue encore un fois, ses yeux brillent de fureur. Qu'ai-je dis de si terrible ?

- Je ne veux pas t'entendre parler de toi comme cela, ce n'est pas vrai !

Alors c'est ça qui le met dans cette état là. Je le regarde avec stupeur, je n'ai fait que dire ce que je pensais au fond de moi, même si je ne me l'étais pas encore avoué. J'ai peur de te dire ce que je ressens, parce que je sais que tu ne pourrais pas m'aimer, je ne vaud pas la peine d'être aimé. J'ai mal en pensant ça. Je pensais que cette période là de ma vie était finie, que j'avais réussi à surmonter le peu d'estime que j'avais de moi.

Il faut croire que je n'avais fait que le cacher derrière mon bonheur apparent.



Il m'attrape le menton et me force à croiser son regard.

- Regardes-moi dans les yeux, et écoutes bien ce que je vais te dire, lâche-t-il. Tu es quelqu'un de formidable, et la personne que tu aimes a énormément de chance. Physiquement tu n'as rien n'à envier à personne, demande donc aux Échelons, mentalement non plus. Je t'interdis de dire du mal de toi-même. Je tiens à toi, tout comme Jared, Tim, Matt, et beaucoup, beaucoup d'autres. Tu es quelqu'un de bien, qui mérite d'être aimé. Et ne laisse jamais personne te dire le contraire.

Je sens la boule d'angoisse dans mon ventre se diluer un peu face à la véhémence qu'il met à prononcer ces mots. J'arrive à lui sourire, je le croirais presque. Il relâche son étreinte.

- D'accord ?

- D'accord, je souffle.

Nous sommes de nouveau plongés dans le silence. Peu à peu je m'apaise.

- Tu sais, murmure de nouveau Shannon, je connais mon frère. Je...enfin... il pourrait t'aimer tu sais, si tu lui montrais que c'est ce que tu veux. Parfois quand il te regarde, il y a cette lueur dans ses yeux...

- Je sais pas Shannon. Mais moi je peux te dire que Tim, lui est intéressé.

- Je sais pas Tomo.

Je croise son regard, et nous rions soudain.

- Toujours aussi pathétique hein !

- Oh oui.

- Et si nous faisons quelque chose pour changer ça ?

Il me regarde espiègle. Je me demande si je dois me sentir inquiet. Après tout, les idées de Shannon ne sont pas réputées pour être les meilleures. Enfin ça peut pas être pire que celles de son frère.

- Comme quoi ?

- Si je te dis que je vais essayer, que je vais faire le premier pas, si toi aussi tu essayes ?

- Seulement si moi aussi je me lance ?

- Oui

Je réfléchis un instant. Est-ce parce que j'en ai assez d'être lâche, ou bien parce ce que je me dis que cela vaut le coup au moins pour que cela s'arrange entre Tim et Shannon, mais j'ai soudain le coeur qui bat plus fort

Je lui tends la main.

- Ça marche, je me lance et toi aussi.

Il enferme ma main dans la sienne et la garde prisonnière un moment.

- C'est parti alors.

Nos regards s'accrochent encore un instant, j'y lis un espoir empli de peur, il doit lire la même chose dans le mien sans doute.

L'espace étroit des couchettes rempli de nouveau mon champ de vision. Shannon s'installe en silence sur le lit au dessus du mien.

Le bruit du moteur envahi ma conscience qui sombre de nouveau dans le sommeil. Les vibrations de la route me bercent. Aussi étrange que cela puisse paraître cela me manque quand nous dormons sur la terre ferme.

Un murmure me parvient.

- Bonne nuit toi.

Je souris depuis la porte de mes rêves.

- Bonne nuit vous.

a suivre....



Chapitre 4

Il y aura 14 chapitres, ils sont tous écrits, reste plus qu'à les poster :p

Pour changer un peu, on commence par un pov Jared, reprise du pov tomo plus loin dans le chapitre.
Hésitez pas à me donner votre avis :D

POV Jared

Je n'arrive plus à fermer les yeux, j'écoute le silence. Nous sommes pourtant au milieu de la nuit, après un concert particulièrement fatiguant. Je n'aurais même pas dû me réveiller quand nous nous sommes arrêtés tout à l'heure. Mais je crois que je l'ai entendu se lever, et que cela m'a tiré du sommeil. La curiosité de savoir ce qu'il pouvait bien aller faire dehors à une heure pareille, le besoin de vérifier que tout va bien.

Et maintenant je reste immobile dans le noir. Il n'est toujours pas là, et Shannon non plus. Ils sont restés de l'autre côté, certainement en train de parler. Encore. Ils se sont beaucoup rapprochés ces derniers temps.

J'ai cette espèce de nœud à l'intérieur de moi, en y pensant. Quelque chose qui fait mal au niveau de mon ventre et que je n'arrive pas à nommer. Quand je veux vraiment mettre un nom dessus, je me dis que cela me contrarie simplement. Je ne sais pas pourquoi cela me contrarie.

C'est comme cette façon que mon cœur a eu de s'emballer tout à l'heure, quand je l'ai vu dans la pénombre, le visage éclairé par la lueur incandescente de sa cigarette. Comme si je ne l'avais pas vu depuis des heures, ou comme si je le voyais pour la première fois. Je ne sais pas ce qui m'arrive.
Tout ce que je sais c'est que l'envie me démange d'aller me planter entre eux deux, et de leur dire qu'il est grand temps qu'ils aillent dormir.

Ma main se crispe sur le rebord de la couchette supérieure, si fort que j'ai l'impression que le métal d'une visse s'incruste dans ma peau.

Et pourquoi faut-il que j'ai toujours envie de le toucher depuis qu'il a son tatouage, chaque fois que son bras est à portée de ma main il faut que je pose mes doigts dessus.

Je le fais déjà avec celui de Shannon, et j'essaie de me dire que c'est la même chose. Mais je n'y crois pas moi-même. Je ne sais pas ce que c'est, mais ce n'est pas la même chose. Sinon je n'aurais pas la respiration qui s'affole rien que d'y penser, non ?

Ah tiens, on dirait qu'ils se sont décidés à revenir parmi nous. Je me tourne vers le mur avant qu'ils ouvrent la porte. Je les entends se glisser chacun dans leurs couchettes et je résiste difficilement à l'envie de me retourner pour le voir.

Leur voix brise le silence un instant.

- bonne nuit toi

- bonne nuit vous

Depuis quand est-ce qu'ils sont devenus aussi puérils, ils ne peuvent pas se dire bonne nuit normalement, non. Et moi depuis quand est-ce que je suis devenu aussi méchant envers eux. Il faut sérieusement que je me calme, moi. Sinon je vais finir par croire que je suis jaloux et ce serait vraiment pas... une bonne idée... Je suis jaloux.

Que m'as-tu fait Tomo ? qu'est-ce que tout ça veut dire ? Comment est-ce que je vais pouvoir te regarder en face demain, avec ces pensées là au fond de ma tête ?

POV Tomo

Réveil difficile, je voudrais retomber dans mes rêves. Au moins là-bas tu avais remarqué mon existence.

Nous nous sommes arrêtés le temps de prendre le petit-déjeuner, il est à peine neuf heures. Tim reste plongé le nez dans son bol de café, il tourne la cuillère d'un air distrait et je crois que le monde pourrait s'effondrer autour de lui qu'il



ne le remarquerait pas. Je sais que je ne suis pas non plus du matin, mais est-ce que j'ai le même air halluciné que lui les premières heures de la journée ? Dites-moi que non. Shannon essaye désespérément de te dérider, et moi aussi par la même occasion. Ça fait longtemps qu'il a abandonné tout espoir avec Tim, pourtant je le vois qui lui jette des coups d'oeil, l'air de se demander si il doit lui piquer sa tartine dans but de le faire réagir un peu. Ou peut être que pour lui se serait ça, le premier pas, lui piquer sa tartine.

Le premier pas. Tout à coup je ne ris plus. Je crois même que j'ai peur, affreusement peur. Je lève les yeux sur toi. Tu contemples la fenêtre. Qu'a-t-elle de plus que toutes celles qu'on a vu jusque ici, pour que tu ne regardes qu'elle depuis ce matin ? Ton profile est sérieux, une très fine barbe ombre tes joues, tes yeux sont plus bleus que jamais. Mais tu sembles un peu triste.
Le premier pas. Et si il y a le vide après comment ferais-je pour me relever ?

Il reste encore deux heures de bus jusqu'à notre destination, tu en profites pour nous faire écouter les derniers essais de composition que tu as fait pour le prochain album. Tu mordilles ta lèvre d'un air concentré en relisant le brouillon de tes partitions, ta main hésite un peu sur les cordes. Je crois que le sourire qui marque mes lèvres a quelque chose de passablement niais, même Tim me regarde bizarrement. Mais, je ne te trouve jamais plus touchant que quand tu n'es pas sûr de toi.

Je crois que Shannon a lancé son plan d'attaque, il s'est glissé près de Tim sur le même fauteuil que lui, prenant pour excuse le manque de place dans le tourbus. Et il t'écoute sagement le bras passé autour de ses épaules. Si seulement j'avais son courage. Je pourrais m'approcher de toi, me couler dans ton dos, et lire les partitions par dessus ton épaules. Je mettrais mon bras autour de ta taille, et je sentirais ton corps vibrer au rythme des accords de ta guitare acoustique. J'aurais la chaleur de ta peau sur mon torse, l'odeur de tes cheveux qui envahirait mes poumons. Mon coeur s'affole, ma respiration se fait plus profonde. Et pourtant je reste assis là, des fourmis dans les jambes tellement j'ai envie de venir t'enlacer, mais l'esprit bien trop lâche pour bouger.

Le temps passe, et mon coeur bat toujours aussi sourdement. Minutes après minutes, je me dis que je vais enfin oser. Mon ventre et plein de paillons qui s'envolent.

Mais quand le bus s'arrête, je me dis que cette fois encore je n'aurais pas fait le premier pas. Cette fois encore, et combien des prochaines ?

a suivre...



Chapitre 5

POV Tomo

Je suis sorti du tourbus en tremblant, heureux de me soustraire à ta vue. Je t'ai regardé partir de ton côté avec Shannon. Vous aviez rendez-vous pour une interview, et cette fois je ne faisais pas partie du voyage. Quelque part, cela m'arrange, je n'aurais pas à te faire face à nouveau. Du moins pas tout de suite.

J'ai envie de fumer, envie de tenir une cigarette entre mes doigts, d'avoir quelque chose pour m'occuper, ralentir mes pensées. Mais je ne le ferai pas, mes cigarettes nocturnes sont déjà bien assez.

Tim sors à son tour, les mains dans les poches de son jean, les bras nus, il ne semble jamais avoir froid. Il ne frissonne même pas. Moi je porte ma veste, et pourtant je n'en suis pas loin. J'essaye de lire sur ses traits ce qu'il a bien pu penser de l'approche de Shannon tout à l'heure, mais il n'en montre rien.

Je promène mon regard autour de moi, il n'y a vraiment rien à faire ici, à par attendre. Et je ne veux pas me mettre à penser encore.

- Tu viens on va visiter un peu le coin, je tourne en rond là.

¤¤¤

Je ne sais pas si je dois me sentir heureux de t'avoir de nouveau sous les yeux ou simplement inquiet.

- Et merde !

Je sursaute légèrement au son de ta voix. Tim et Shannon ont appliqués la méthode du repli stratégique. Il s'agit de tout faire pour éviter de croiser ton chemin, en espérant que tu oublieras leur existence. Moi je suis bêtement rester coincé dans le couloir, devant la porte ouverte de la salle de bain. J'observe tes gestes nerveux, tes mouvements de colère. C'est plus fort que moi, il faut que je sois là, juste à côté, alors que les seules paroles que tu risques de m'adresser pourraient bien être des cris.

Je n'ai pas tout à fait compris ce qui s'était passé lors de l'interview, tu étais trop occupé à crier, et Shannon à s'éloigner le plus rapidement possible, pour que quelqu'un me fournisse une explication cohérente. J'ai cru comprendre que les questions ne t'avais pas plu du tout, tout comme l'attitude du journaliste en général.

Je ne sais pas ce qu'il a bien pu faire ou dire pour te mettre dans cet état là. Parce que même si tu t'énerves souvent après eux, il est quand même rare que ce soit à ce point.

Comme souvent quand tu es angoissé, stressé, ou agacé, tu essayes de te calmer par une séance maquillage. Mais aujourd'hui, je dirais que cela ne marche pas, mais alors, pas du tout. Chaque produit qui te passe entre les mains a le droit à une insulte.

Je tréssaille à nouveau en entendant le bruit que fait le crayon noir en s'écrasant contre le miroir.

Tes dents viennent mordiller tes lèvres, tu passes tes deux mains sur ta nuque, comme si un poids trop grand venait soudain de se poser sur tes épaules. La seule chose que moi je vois, c'est que tu as joliment loupé le noir qui souligne tes yeux bleus. Tu pousses un profond soupir.

Quelque chose se noue à nouveau dans mon ventre, je n'aime pas la fragilité que le lis dans ton attitude, j'ai envie de venir te serrer contre moi, d'entendre les battements sourds de ton cœur se calmer peu à peu.

Mais tu ne m'en laisserais pas l'occasion. Je ne suis pas assez sage pour te fuir quand tu es comme cela, mais je ne suis pas fou non plus.

J'avance avec la prudence d'un chasseur devant un animal sauvage. Je rentre à tes côtés dans la minuscule salle de bain. Cette fois c'est le mascara qui va être l'objet de ta fureur. J'en ai assez. Je veux revoir ton sourire, entendre la douceur de ta voix, je ne veux plus de tes cris qui n'ont aucun sens.

Tu remarques ma présence. Tu ne peux pas faire autrement, je te frôle presque tant nous manquons de place. Je lis les interrogations rageuses qui naissent dans tes yeux. De ça non plus je n'en veux pas.

Je te prends par la taille, et je fais basculer tes hanches, jusqu'à se que tes fesses se retrouvent calées sur le rebord du lavabo. Tu me fais face maintenant. Tu t'apprêtes à raller encore, mais je pose mon mon pouce sur tes lèvres pleines, t'imposant le silence. Tes sourcils se froncent un peu, mais tu ne dis plus rien, tu réfraines ton envie de t'énerver encore. J'attrape le coton et le produit démaquillant, tout en restant assez près pour qu'il ne te prenne pas l'envie de filer passer tes nerfs ailleurs.

D'un geste doux je passe le produit sur ton visage, enlevant le maquillage que tu viens de poser, je suis les contours de tes yeux, de tes joues, la ligne de ta mâchoire. Quand je n'en vois plus aucune trace, je lâche le coton et passe lentement mes doigts sur ta peau, pour l'essuyer un peu, la faire sécher plus vite.



J'attends encore un instant, toujours sans croiser ton regard une seule fois. Sinon je sais que je risque de ne plus pouvoir penser correctement, que mes gestes vont se ralentir, se faire lourds de désir, et pour l'instant ce n'est pas le but.

Je récupère le crayon noir que tu as lancé contre le miroir, et je reviens vers toi.

Mais là il faut bien que je les regarde tes yeux, comment pourrais-je les maquiller sinon. Je n'aurai pas du faire ça, j'aurai du te laisser te débrouiller, tu te serais bien calmer tout seul. Dans quoi me suis-je encore lancé.

J'inspire profondément avant d'oser enfin te regarder bien en face, le crayon dans la main.

Et mon coeur bat plus vite, ma respiration s'accélère. Tu es tellement proche, si proche que je pourrais...

C'est tellement difficile de lever ce crayon jusqu'à ton visage comme si de rien n'était, comme si je n'avais pas l'envie irrépressible de goûter la saveur de tes lèvres. Ton souffle vient chatouiller mon cou, alors que je me penche sur toi et commence à assombrir les contours de ton regard, je frissonne. J'essaye de ne pas trembler.

Nous ne disons pas un mot, le silence me semble si lourd, plein d'interdits. Je n'arrive pas à lire dans tes yeux. La lueur que j'y vois ne peut être d'un mensonge, une invention de mon esprit.

Ma main s'éloigne de toi, j'ai terminé, je crois que ce n'est pas mal du tout, si j'en crois le trouble qui s'allume dans mon ventre. Il faudrait vraiment que je m'en aille, mais je ne peux plus lâcher ton regard, et cette lueur que je comprends si mal.

Tes doigts viennent se poser sur les miens qui s'en vont, des étincelles remonte le long de mon bras et viennent se bruler dans mon sang. Tu tiens ma main dans la tienne, et je ne pense à rien d'autre. Jusqu'à ce que tes lèvres bougent pour prononcer deux mots.

- Merci Tomo.

Et là c'est elles que je vois, leur douceur. Mes yeux hésitent, passent de ton regard à tes lèvres. Dans un instant de stupeur j'ai l'impression que les tiens font pareil. Je ne peux plus respirer, tes yeux me brûlent trop fort, toujours remplis de cette lueur. Cela ne peut être que de la gratitude, cela ne peut être rien d'autre.

Pourtant... pourtant je sens que je vais faire une bêtise...

A suivre...



Chapitre 6

POV TOMO

Je suis à un souffle de tes lèvres, il me semble que le temps s'est arrêté, qu'il n'existe plus que nous deux sur cette terre. Ma conscience se réduit à ton visage si près du mien, à ton odeur qui me parvient, à ton souffle qui me brûle. Je ne peux pas... je ne devrais pas... faire ça. Il faut que je me reprenne avant que ta bouche frôle la mienne, avant que cette scène ne puisse définitivement plus passer pour amicale.

J'ai l'impression que tu t'approches à ton tour, alors que j'allais me reculer. Pourquoi ne me laisses-tu pas partir, as-tu quelque chose d'autre à me dire. Ne vois-tu pas dans quelle situation nous sommes. Ne vois-tu pas que si nous restons là juste une seconde de plus tout pourrait bien changer. Et je suis sûr que ce n'est pas ce que tu veux. Il faut que j'en sois sûr, parce que sinon... sinon l'espoir fait mal.

Mon cœur explose dans ma poitrine alors qu'une sonnerie retentit dans l'air. Tu sursoutes face à moi, et tu sembles reprendre pied dans la réalité. Tu recules d'un pas, j'ai froid éloigné de ta chaleur. Tu glisses une main dans la poche de ton jean et en sort ton portable dans geste exaspéré. Tu t'excuses d'une voix presque inaudible, et tu décroches.

Moi je crois que je respire enfin.

Qu'est-ce que j'ai failli faire ? Mais était-ce vraiment une erreur, après tout j'aurais sans doute été fixé après. J'aurais probablement pris ton poing dans la figure, mais au moins j'aurais su à quoi m'en tenir, au lieu d'avoir cet espoir stupide au-dessus de la tête. Je regarde ton visage devenu rigide, tes yeux à nouveau durs, alors que tu écoutes la voix de ton interlocuteur.

- Qu'il aille voir ailleurs si j'y suis !

Serait-ce à propos de votre départ précipité de l'interview. Malgré moi, je deviens plus attentif.

- D'accord, je savais quelle réputation il avait, mais il y a quand même des limites !

Tu es en train de t'énerver à nouveau. Je grimace, tes yeux croisent les miens. Et je te fait signe de garder ton calme.

Tu me rends mon sourire, et sembles te reprendre un peu.

- Écoute, on est quand même assez grands je pense pour choisir nos interviews, et je ne retournerai pas chez ce type, un point c'est tout.

Tu te déplaces, tu me tournes le dos. Je contemple un instant le dessin de tes épaules, la raideur de ta nuque, puis je me décide à sortir de cette salle de bain. Il faut que je m'éloigne, que j'essaye de savoir ce que tout cela veut dire, quelle était cette lueur.

Mes lèvres sont venu frôler les tiennes, si près que je pouvais sentir leur chaleur, si près qu'il aurait suffi d'un murmure. Je ne peux pas empêcher mes doigts de venir toucher ma bouche. J'imagine l'instant où elles se seraient frôlées. J'ai l'impression que ma tête va éclater à force de penser à ce qui vient de se passer.

Je suis immobile planté au milieu du salon. Je crois que je ne suis toujours pas redescendu sur Terre. Sous mes paupières fermées je vois ton visage, tes cheveux un peu longs qui l'encadrent, la douceur de ta peau que j'imagine sous mes doigts.

Il faut que je me reprennes, quoi qu'il se soit passé là-bas, c'est fini. Et ce n'est pas me repassant la scène en boucle que je pourrais y voir plus clair. Il va falloir que j'attende de t'avoir de nouveau sous les yeux. Voir quel regard tu portes sur moi maintenant, voir si tu t'es au moins aperçu de quelque chose.

J'entends une porte qui claque, un instant je crois que c'est toi. Mais c'est Tim qui surgit devant moi. Je ne sais même pas si il se rend compte que je suis là. Il passe presque en courant et se précipite hors du tourbus. Je le regarde stupéfait. Est-ce des larmes que j'ai vu dans ses yeux ?

Mon regard se porte vers le font du bus, et j'aperçois Shannon, il paraît tellement stupéfait.

- Suis-le s'il te plaît... moi j'ose pas, murmure-t-il.

Il ne m'en faut pas plus pour m'élaner dehors après Tim, le cœur battant de savoir ce qui a bien pu se passer. Le soleil me brûle les yeux et je plisse les paupières. Puis je le vois qui s'éloigne d'un pas rageur, il est déjà presque hors de vue.

Je me mets à courir jusqu'à passer devant lui, lui bloquer le passage.

Il me regarde comme si j'étais pas là, et semble vouloir me contourner. J'attrape son poignet.

- Dis-moi ce qui se passe.

Il cherche à se dégager.

- Rien laisse-moi, je veux juste... être seul.

Mais sa voix est pleine de fêlures.



- Regarde-moi Tim, dis-moi.

D'un mouvement brusque il dégage son poignet, mais il ne s'éloigne pas, il me fait face. Il semble tellement en colère.

- Je ne suis qu'un imbécile, voilà ce qu'il y a.

- Je suis sûr que non.

Il passe ses mains sur son visage, ses yeux s'emplissent de larmes. Il veut parler, mais aucun son ne franchit ses lèvres.

- Qu'est-ce qui s'est passé Tim ?

Il semble se ressaisir un peu, décide qu'il n'a plus rien à perdre, et qu'il peut bien m'en parler.

- J'ai... j'ai... comment j'ai pu faire ça ? ... je ... je l'ai embrassé, mais pourquoi est-ce que je suis aussi stupide !

Mon coeur s'emballe dans sa poitrine. Mais s' il a embrassé Shannon pourquoi est-ce qu'il a l'air aussi triste, aussi hagard.

Il n'ose plus me regarder, il veut s'éloigner à nouveau. Je l'en empêche. Un rire amer lui échappe.

- J'ai plus qu'à chercher un autre job.

- Pourquoi tu dis ça, qu'est-ce qui c'est passé ?

Il pousse un profond soupir, et je le vois qui cherche à rassembler ses esprits. Il me regarde à nouveau.

- Il était là, entrain de me raconter ce qui s'était passé avec le journaliste, il était un peu en colère par moments. Parfois il attrapait ma main comme pour ce calmer... et moi je regardais ses lèvres, j'avais envie de faire quelque chose pour couper le flot de ses paroles. Je sais pas ce qui m'a pris... je l'ai embrassé... merde... j'ai posé ma main sur sa joue pour qu'il me regarde, et je l'ai embrassé. J'ai embrassé Shannon.

Il se laisse tomber assis dans le poussière, les mains crispées sur ses épaules. Je m'accroupis derrière lui, je l'entoure de mes bras, et je le serre contre moi.

- Pourquoi j'ai pas su garder mes distances, pourquoi j'ai pas su faire taire ces putains de pulsions... il a pas réagit... il a rien fait... et quand je l'ai regardé... il avait l'air tellement stupéfait... tellement choqué... Je ... Je suis parti.

Il essaye d'échapper à mon emprise, mais je le maintiens plus fort encore. Il faut que je le laisse se calmer, dire tout ce qu'il à dire, après je pourrais lui expliquer, lui dire que tout n'est certainement pas si noir que cela. Que je sais moi, que cela va s'arranger.

- Je voulais pas l'entendre me dire de m'en aller.

- Il ne t'aurait jamais dit ça.

- C'est ce qu'il fera, affirme-t-il.

Le silence se propage autour de nous un moment. Je ne peux pas lui expliquer qu'il a tort sans trahir les confidences de Shannon. Je ne peux que le serrer contre moi, alors qu'il cherche à étouffer les sanglots qui l'étranglent.

Je sursaute violemment alors qu'une main se pose sur mon épaule, je lève les yeux au dessus de nous. Shannon est près de moi. Je lui souris doucement, et il me fait une grimace incertaine. D'un geste silencieux il me demande si il peut s'approcher. J'acquiesce lentement, je reporte mon attention sur Tim qui ne s'est aperçu de rien.

Je murmure à son oreille.

- Ça va aller, Tim, je t'assure.

J'embrasse ses cheveux, puis je desserre mon étreinte sur son corps. Je me recule un peu, laissant Shannon s'avancer.

Je les regarde en m'éloignant, je regarde Shannon s'accroupir près de Tim, je regarde Tim tressaillir alors que les bras de Shannon s'enroule autour de lui. Je ressens leur douleur, et leurs espoirs, leurs envies et leurs peurs.

Elles sont tellement proches des miennes, tellement semblables, que cela en devient presque effrayant.

Je me rend compte avec stupeur qu'une larme a coulé sur mes joues. Et ce n'était même pas mon histoire. J'ai envie de ta présence soudain, j'ai envie de tes étreintes que je ne vois qu'en rêve.

Mais autour de moi c'est le vide.

A suivre...



Chapitre 7

On commence encore une fois par un POV Jared, puis retour au POV Tomo.

Donnez moi votre avis ^^

POV Jared

Je raccroche le téléphone avec un soupire d'agacement. J'avais réussi à me calmer pourtant, ou plutôt Tomo avait réussi à me calmer. Et lui, il a tout anéanti en cinq minutes.

J'inspire profondément, et je me laisse de nouveau envahir par les sensations qui m'ont submergées tout à l'heure. Je me suis vraiment demandé ce qui se passait quand ses mains se sont posées sur mes hanches, puis je me suis laissé faire malgré moi avec l'impression de me liquéfier de l'intérieur.

Il a mis tellement de douceur dans ses gestes, tellement d'apaisement. Je me contemple rêveusement dans le miroir, j'observe ce maquillage qu'il m'a fait. Je trouve que mes yeux ressortent plus que d'habitude, parce que c'est lui qui l'a fait. Seulement pour ça. Je trouve ça idiot. Mais, j'ai souvent un comportement idiot dès que cela le concerne en ce moment.

Il n'y a qu'à voir cette interview. D'accord, le journaliste n'était pas subtil, d'accord, il a un peu dépassé les bornes, mais d'habitude cela m'est égale, il m'arrive même d'en rajouter une couche pour faire bonne mesure.

Là, dès que le nom de Tomo est entré dans la conversation, j'ai eu cette rage qui est montée en moi, cette envie de le faire taire. Ce besoin de protéger mon guitariste, qui n'était même pas là pour ce défendre.

Je n'ai pas supporté ses mensonges, ses suppositions hasardeuses, pas quand elles le concernaient lui.

Lui qui me paraît tellement éloigné de tout ça, de toute la noirceur que peut contenir le milieu dans lequel nous évoluons.

Mon poing se sert, je ne devrais même pas avoir ces pensées, je ne devrais même pas ressentir ce que je ressens.

Il me considère comme son ami, comme son leader. Et moi, moi je ne sais plus.

Tous ces sentiments, cette rage, cette jalousie, est-ce encore de l'amitié ?

Est-ce parce que j'ai peur que quelqu'un l'éloigne de moi, que quelqu'un me vole sa présence ?

Mais je n'ai jamais ressenti cette sorte d'amitié là, celle où je voudrais qu'il ne soit qu'à moi. Celle où je voudrais savoir que je compte plus que les autres.

Je n'appellerais pas cela de l'amitié, l'amitié c'est beaucoup plus simple que cela, beaucoup plus franc.

Quand son visage s'est rapproché du mien, je n'étais pas franc, non. Parce que si j'avais été franc, je l'aurais embrassé, je l'aurais tenu contre moi et je ne l'aurais plus jamais laissé repartir.

Si cela avait été de l'amitié, je n'aurais pas eu cette envie d'être plus près encore, ces fourmis qui parcouraient mon corps. Je n'aurais pas eu... je n'aurais pas voulu savoir la saveur de ses lèvres, la douceur de sa bouche.

Mais, je n'arrive pas à le nommer, parce que si je devais dire un mot, ce serait... ce serait... Amour . Et cela ne peut pas être ça.

Mon coeur s'emballe, alors que j'imagine tout ce que cela voudrait dire. Tout ce que cela impliquerait.

Je refuse d'y penser, je refuse de croire qu'il s'agit de cela.

Je finis par m'extraire de cette salle de bain, et des souvenirs qui vont avec. Il n'y a plus personne dans le bus, où sont ils donc passés ?

J'ouvre la porte, et je me retrouve dehors à les chercher du regard.

Je ne vois que Tomo. Tomo. Et mon coeur se déchire. Il y a la trace d'une larme sur sa joue. Pourquoi ?

Je m'avance vers lui sans réfléchir.

Il a l'air si seul, si perdu. Il se tient les bras, son visage est légèrement penché en avant, caché derrière ses cheveux.

J'ai mal. Si mal que j'ai l'impression de me noyer.

Il faut que je fasse quelque chose, je ne peux pas le laisser comme cela, il ne m'a pas laissé lui.

C'est mon meilleur ami, c'est...

Je me glisse dans son dos, je passe mes bras sur sa taille, et je le serre fort, si fort.



POV Tomo

J'essaye désespérément de contenir ce trop plein d'émotions qui me submerge depuis des jours, cette impression de vide. Je me dis que je ne suis pas seul. Qu'il y a Shannon, qu'il a Tim. Qu'il y a Toi aussi, même si tu n'es pas là comme je le voudrais. Est-ce que je vais craquer maintenant, après tout ce temps, alors que j'entrevois un espoir, alors que je me décide enfin à me dire qu'il faudrait tenter quelque chose.

Je frissonne, je ne sais pas si c'est le froid du soir qui tombe, ou bien mon corps qui me fait défaut. Je me sens si faible. Tellement inutile.

Est-ce que ce que je sens est réel ? Est-ce vraiment toi qui vient de me serrer si fort contre ton torse ? Mon coeur s'affole pour autre chose que ma peine. J'ai tellement l'impression d'être à ma place ici entre tes bras. Même si pour toi cela ne veut pas dire la même chose. Tu es là et c'est tout ce qui compte. Je m'accroche à tes mains qui me soutiennent. Ton odeur envahi de nouveau mes poumons, ton souffle résonne à mes oreilles. Est-ce que je vais me réveiller seul dans le froid, si seul encore une fois ? Si c'est un rêve éveillé, je souhaite au moins qu'il ne finisse jamais.

- Qu'est-ce qui t'arrive Tomo ?

Tu sembles tellement inquiet, est-ce moi qui te met dans cet état là ?

- Rien Jared, ça va, c'est juste que... je sais pas...

Tu sembles m'englober encore un peu plus dans ta chaleur, tu murmures tout doucement près de mon oreille :

- Dis-moi s'il te plait, je n'aime pas te voir comme ça.

J'essaye de m'approcher autant que je peux de la vérité, tu ne mérites pas que je te mente. C'est difficile de me concentrer avec mon coeur qui bat si fort, qui pulse dans mes veines.

- Je me suis juste senti un peu seul. C'est stupide, c'est déjà passé ne t'en fait pas.

- Tu n'es pas seul.

- Je sais.

J'appuie un peu ma tête contre ta joue, nous ne bougeons plus, nous ne parlons plus.

Pour chaque minute que je passe dans tes bras je me dis que je pourrais passer des heures au milieu d'un glacier. Pourtant, je sais que même si tu me tenais des jours entiers, je n'aurais pas assez de ta chaleur pour une vie. J'ai besoin de tellement plus que cela venant de toi. Mais je ne peux te le demander, pas encore. Pour toi, ce n'est que de l'amitié, du réconfort. Et je ne veux pas te trahir, pas maintenant, pas tout de suite. Juste profiter encore un peu de ta présence, de l'affection que tu me portes. Et quand j'aurais assez de courage pour risquer de te perdre, à ce moment là, je viendrai te voir, et je te dirai tout.

Mais, laissez-moi encore ces instants, laissez-moi encore un peu de temps. Bientôt, bientôt je ne pourrai plus retenir ces mots, bientôt ils seront bien trop grands pour moi. En attendant, je vais prendre tout ce que tu m'offres, en espérant avoir bien plus un jour.

- Allez viens, on va manger, Tim et Shannon sauront bien nous retrouver.

Je hoche la tête, je m'avance légèrement jusqu'à décoller ton corps du mien. Tu me manques déjà. J'ai presque envie d'en rire. Je croise ton regard par dessus mon épaule, et il y a cette lueur dans tes yeux. Je ne sais pas encore la nommer, mais un jour sois-en sûr, je trouverai !

a suivre...



Chapitre 8

Joyeux Noel tout le monde

POV Tomo

Je me demande ce qui peut bien se passer entre Tim et Shannon, ce qu'ils se sont dit, si ils ont réussis à se comprendre.

Quand je les vois revenir, cela ne fait plus aucun doute. Mon coeur s'allège considérablement. Ils ont l'air plus sereins. Shannon a retrouvé l'air heureux qui semblait avoir déserté ses traits depuis quelque temps. Il m'avait paru tellement grave ces dernières semaines, derrière sa bonne humeur.

Même tes plaisanteries douteuses ne semblent pas pouvoir altérer leur sourire, et pourtant normalement je suis le seul qui sache les apprécier. Tu finis par en rire, mais je me demande ce que tu dirais si tu savais pourquoi ils sont ainsi. J'aimerais le savoir, j'aimerais voir ta réaction face à eux.

Peut-être que je saurais alors quelle réaction tu pourrais avoir face à moi.

Les répétitions s'enchainent, tu nous refais faire pratiquement toutes les chansons deux fois. Nous nous sommes épuisés, mais toi tu sembles renaître. Comme si tu avais attendu ce moment là toute la journée, pour évacuer tout ton stress, tes contrariétés. C'est comme cela que marche la scène pour toi, un immense dévouement. Pour nous aussi bien sur, mais pas au même point que toi. Toi si tu n'avais pas ça, je n'ose même pas imaginer ce qui pourrait se passer. Privé de ton dévouement, tu en chercherais sans doute un autre, et là, là je crois que je ne veux même pas savoir ce que tu serais capable de faire.

Tu finis par nous annoncer que les répétitions sont terminées, et j'entends le soupir de Shannon derrière moi. Tu nous informes que nous sommes libres jusqu'à ce que le concert commence réellement. Et je pars sans demander mon reste.

Je me laisse tomber essoufflé sur le rebord d'une marche, je me sens vidé de l'intérieur, et dire que nous avons encore plus d'une heure à jouer, je me demande si j'aurai le courage. J'en ris, bien sûr que je l'aurai.

Je sais que dès que les cris du public parviendront jusqu'à moi j'oublierai toute ma fatigue, toutes ces crampes dans mes doigts, et dans mes mains, celles qui me donnent l'impression que je ne peux plus bouger. Je grimace en me massant la paume. J'aurais peut-être dû mettre moins d'énergie dans mon jeu, ce n'était qu'une répétition après tout. Mais tu en mettais tellement toi, que nous n'avons pas pu nous empêcher de te suivre.

Un gobelet de café apparaît devant mes yeux. C'est toi. Tu me souris gentiment et tu t'accroupis à ma hauteur. Je sens déjà ma fatigue s'envoler, alors que tes yeux sondent les miens.

Je prends le café brûlant dans une main, et je te rends ton sourire.

Tu t'installes face à moi, sans rien dire, profitant du silence qui semble t'apaiser. Je crois que tu remarques les mouvements que fait ma main pour essayer de calmer mes élancements, parce que tu prends soudain un air désolé, et que tu viens la capturer entre les tiennes.

Une douce chaleur se répand sur ma peau, alors que tes doigts tracent les lignes de mes muscles. Mon coeur prend un rythme sourd et régulier, je l'entends qui bat à mes oreilles, je le sens qui pulse au bout de mes doigts.

- Tu as mal ? demandes-tu.

- Un peu.

Tes dents passent sur tes lèvres les mordillant doucement, je les regarde comme hypnotisé. Et tes mains entreprennent de dénouer les tensions dans mes muscles. J'ai l'impression que plus aucune pensée cohérente n'atteindra jamais mon cerveau. Je crois que je ronronnerais si je savais comment faire.

- Je suis désolé, souffles-tu, j'aurais dû arrêter avant.

- C'est rien, faut bien qu'on ait des entraînements intensifs de temps en temps.

Tu hoches un peu la tête.

- Oui, mais...

Tu me donnes envie de sourire, tu as tellement l'air d'un gamin pris en faute, et je ne peux pas m'empêcher de rire. Tes yeux remontent vivement intercepter les miens, et tu ris à ton tour.



Je reprends très vite mon sérieux, alors que tes mains parcourent plus fermement ma peau. Il faut que je me concentre de toutes mes forces pour ne pas que ma respiration s'accélère, pour ne pas que mon coeur batte si fort. J'essaye de cacher le trouble que je sens dans mes yeux sous un air désinvolte. Je bois mon café comme si de rien n'était, mais je n'en sens même plus le goût.

Je me mets à trembler sans rien pouvoir y faire, alors que ton massage semble s'accentuer encore, mes muscles se dénouent, et la douleur s'en va, il ne me reste plus que ta douceur.

Je me dis que je dois trembler de l'intérieur, parce que tu ne vois rien.

Maintenant tu traces à nouveau les contours de mes glyphes, tes doigts passent lentement sur chaque partie du tatouage, suivent la ligne d'écriture. Et moi j'ai l'impression de perdre la tête.

Une chaleur trouble nait dans mon ventre, et mon monde se restreint une fois de plus à ta présence, ton touché, ton odeur, la lueur dans tes yeux.

Je voudrais que le temps s'arrête, que tes mains ne quittent jamais ma peau.

- Détends-toi encore un peu, il reste plus d'une heure avant le concert, dis-tu.

J'acquiesce faiblement, ma tasse est vide, toi tu as fini ton massage, mais nous ne bougeons ni l'un ni l'autre. Et tes mains reposent toujours sur mon bras. Est ce possible que tu tiennes, toi aussi, à ma présence ? Je cherche à lire dans tes yeux, mais tu détournes le regard.

Tu sembles te perdre dans tes pensées, tu dessines des arabesques distraites sur ma paume, répandant des frissons le long de ma colonne vertébrale.

- Tu pourras me faire mon maquillage tout à l'heure ? J'aime bien comment tu fais.

Je ferme mes yeux avec l'impression de suffoquer brusquement, ma main se crispe entre les tiennes sans que je puisse l'en empêcher, elle cherche le contact de ta peau.

- Bien sûr, pas de problème.

Tu hoches la tête, tu sembles hésiter, tes mains se ressèrent sur mon bras comme si tu ne voulais pas le lâcher.

Et puis mon coeur explose, il a au moins dû manquer un battement, il bat frénétiquement entre mes côtes, à m'en faire croire qu'il va lâcher. Tu viens de poser tes lèvres sur le dos de ma main, tu viens d'embrasser ma peau !

Le temps que je me demande si c'était réel, tu t'es redressé, et tu souffles :

- A tout à l'heure.

Le temps que je réalise ce qui se passe, tu disparais déjà. J'étouffe le gémissement qui vient de monter dans ma gorge. Je reste comme choqué. Tu viens d'enfoncer l'espoir si profondément dans mon coeur, que plus rien ne pourra l'en faire sortir à présent.

J'ai l'emprunte de tes lèvres sur ma peau, j'ai l'impression d'avoir été marqué au fer rouge. Je sers le poing et je le monte jusqu'à mon visage. Il n'y a pourtant aucune trace.

Une énergie débordante me traverse, j'ai envie de bouger, mais sans savoir quoi faire. Et je reste immobile, tourbillonnant de l'intérieur. Un rire s'échappe d'entre mes lèvres closes.

Puis je reprends convulsivement mon souffle, dégageant la mèche de cheveux qui me cache la vue. J'ai la sensation de m'écraser au sol après un long vole merveilleux. Et je me demande quand partira le prochain départ, si il décolle un jour.

Après tout, tout cela ne veux pas dire grand chose, je viens bien d'embrasser Tim sur le crane pas plus tard que ce matin.

Mais ce sont des choses que tu n'avais jamais faites envers moi jusqu'à là. Je ne sais plus où j'en suis, je ne sais plus quoi penser. J'ai l'impression que ma tête tourne à vide, quelque soit le raisonnement que je suis, il ne me mène nul part.

A suivre...



Chapitre 9

POV Tomo

Seuls dans cette loge, j'essaye d'oublier que ce sont tes yeux que je maquille. Pourtant leur couleur et leur force ne trompent pas, et le trouble qui m'habite non plus. J'ai l'impression que la scène de ce matin est en train de se rejouer, avec les mêmes sensations trop violentes, la même peur, et le même désir.

Cette fois je fais en sorte de garder mes distances. De maintenir les barrières de l'amitié entre nous. Encore un dérapage et je ne sais pas comment tu pourrais ne t'apercevoir de rien.

J'ignore comment je suis passé de ces instants où j'essayais de me rapprocher de toi, à ceux où j'essaye de m'en empêcher. Je le veux tellement fort pourtant. Mais, si avant j'avais peur de ne pas en être capable, maintenant j'ai peur de réussir.

Aujourd'hui je veux que tout s'apaise, j'ai déjà vécu tellement de choses, tellement d'émotions au cours de la journée. Je voudrais pouvoir y penser calmement, comprendre tout ce que cela veut dire.

Quand la musique commence à pulser autour de moi, je retrouve enfin mes marques. Le battement sourd de la batterie de Shannon envahit mes oreilles. Ta voix, les cris des Echelons, le tremblement des cordes de la guitare sous mes doigts, tout me ramène dans ce monde que je connais parfaitement, et que j'apprécie tant. Même ton comportement est redevenu habituel, au point que j'en viens à douter de tout ce qui s'est passé aujourd'hui. Ton sourire éclatant gonfle mon coeur un peu plus à chaque note.

Je me laisse entraîner, je me laisse submerger. Il sera bien temps de penser plus tard. Maintenant, maintenant j'ai juste envie de vivre un peu plus fort.

Je crois qu'inconsciemment je fais exprès de me réveiller dès que les roues du bus arrêtent de tourner sous ma tête. J'aime tellement la fraîcheur de la nuit qui m'accueille, cette sensation d'être hors du temps.

Je ressers les pans de ma veste autour de moi, cherchant frileusement la chaleur. Je fais tourner ma cigarette à peine entamée entre mes doigts, et j'observe la fumée qui s'envole vers le ciel.

Une ombre se détache de l'obscurité qui m'entoure, s'avance vers moi, je me dis que peut-être... Mais ce n'est pas toi, pas cette fois. C'est Shannon.

Un sourire naît sur mon visage, je vais peut-être enfin savoir ce qui c'est passé entre ces deux là.

Je me lève et m'avance à sa rencontre. Ses bras m'accueillent.

Soudain je me sens décoller, mes pieds ne touchent plus le sol, il nous fait tourner tous les deux à toute vitesse, et j'ai l'impression de m'envoler. Je m'accroche comme je peux à ses épaules, cet homme est fou. Un rire libre m'échappe.

Quand il fini par me laisser retrouver la terre ferme, nous sommes essoufflés tous les deux.

- Salut toi.

Il ébouriffe mes cheveux avec l'une de ses mains.

- Salut vous.

Je tire sur ma cigarette tout en contemplant son visage. Si il voyait ses yeux, on peut y lire toutes les étoiles du ciel. La question qui me brule les lèvres depuis déjà plusieurs heures, finit par m'échapper.

- Alors ?

J'en trépignerai presque d'impatience, et lui qui fait semblant de ne pas comprendre.

- Alors quoi ?

- Mais parle !

Et il ose rire en plus. Difficilement et sous la menace de mes yeux, il reprend son calme.

- D'accord, d'accord t'as gagné !

Flash back

Tim laissait son coeur se déchirer lentement, certain qu'il n'aurait plus d'avenir. Tomo venait de défaire son étreinte protectrice, en lui disant que tout irait bien. Mais comment tout pourrait-il aller bien. Les yeux de Shannon l'avaient fixé



tellement stupéfait, tellement choqué.

Il avait envie de rappeler Tomo près de lui, ne pas sentir cette solitude écrasante, il voulait que quelqu'un le comprenne, même si Shannon lui ne comprenait pas. Les larmes qui avaient fini par se tarir menaçaient de déborder à nouveau.

Il sentit de nouveau son corps se faire engouffrer par la chaleur d'un autre, le faisant légèrement tressaillir. La force des bras qui l'entouraient, la douceur des mains sur sa taille. Ce n'était plus Tomo. C'était Shannon.

Tim se sentait trembler. Il était revenu le chercher, pourquoi ?

Les bras de Shannon se refermèrent sur Tim, il le soutenait comme si sa vie en dépendait. Et c'était sans doute le cas.

- Pardon... pardon, j'aurais dû réagir, j'aurais pas dû te laisser partir.

Le corps contre le sien sembla se tendre, mais aucune réponse ne lui parvint.

- Dis-moi que tu me pardonnes Tim... dis-moi que ce baiser veut dire la même chose pour toi que pour moi ?

- ...

- S'il te plais... regarde moi

- ...

- Tim, je t'en prie.

Shannon sentait l'angoisse percer son cœur, alors que seul le silence semblait vouloir lui répondre. Puis un murmure s'éleva enfin.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

- Quoi ?

- Qu'est-ce qu'il veut dire... ce baiser pour toi, qu'est-ce qu'il veut dire ?

Le batteur se déplaça jusqu'à pouvoir faire face à Tim. Leur regards se croisèrent incertains, pleins d'espoir.

- Il veut dire... la voix de Shannon s'étrangla. Il veut dire que peut-être, si j'ai beaucoup de chance les sentiments que je ressens pour toi sont partagés...

La main de Tim se posa sur la joue de Shannon, remonta jusqu'à son front, passant dans ses cheveux courts.

- Quels sentiments Shannon ?

Ses mains se crispèrent sur la taille du bassiste. Il avait peur soudain. Mais les yeux face à lui demandaient une réponse.

- De l'amour... c'est de l'amour, ce que je ressens pour toi.

Un rire hésitant secoua la poitrine de Tim, se répandant entre leur corps. Leur sourires se firent plus éclatants.

Shannon ramena Tim contre lui, les faisant se redresser un peu. Du bout des doigts, il effaça les traces des larmes sur ses joues. Ses yeux fixaient ses lèvres, tellement proches, tellement attirantes. Il avait envie de retrouver leur saveur, de prendre le temps de la connaître, cette fois. Son regard rencontra celui de Tim, empli du même désir. Et il n'hésita pas plus longtemps.

Il retrouva avec délice la douceur de sa bouche, il joua un instant, ses lèvres sur les siennes. Sa paume vint trouver sa place aux creux des reins du bassiste, alors que son autre main se perdait dans la naissance des cheveux sur sa nuque. Son corps tout entier était secoué par le désir.

Tim sentait sa respiration se précipiter, son cœur battre de plus en plus vite. Un faible gémissement franchit sa gorge, quand la langue de Shannon trouva enfin la sienne.

Leur baiser s'intensifia, la passion les submergeait lentement.

Ils leur fallu de longues minutes pour réussir à se séparer un instant. Leur mains voyageaient inlassablement sur leurs corps, partant à la découverte de ce nouveau territoire tellement attendu. Ils avaient l'impression qu'ils ne pourraient jamais se rassasier l'un de l'autre.

Tim sentait les lèvres de Shannon voyager sur son cou, faisant naître des frissons partout où elle se posaient.

- C'est..., murmura-t-il dans un effort pour rassembler ses esprits.

- Oui ? interrogea Shannon, ses lèvres de nouveau près des siennes

- C'est aussi de l'amour... ce baiser tout à l'heure, c'était aussi de l'amour.

- Alors embrasse moi, ordonna la batteur une lueur espiègle dans les yeux

- Encore ?

- Encore.

Fin du Flash Back

a suivre...



Chapitre 10

POV Tomo

- Et ?
- Quoi et ?
- Et après ?
- Après c'est tout, non mais, pour qui tu nous prends ?
J'hausse un sourcil septique et amusé.
- Oui, d'accord, c'est mon genre, mais là non !
C'est qu'il aurait presque l'air offensé dit donc.
- Et toi ? Lance-t-il.

Je sens mon sourire s'effacer. Et moi ?

Je tire nerveusement sur la fin de ma cigarette. Je m'installe aussi confortablement que je le peux, appuyé contre la roue du bus. Et puis je lui raconte. Je lui raconte mes gestes et mes incertitudes, tes gestes aussi, tes mots.

Je vois son sourire s'agrandir. J'ai pourtant pas l'impression qu'il y ait tant de raisons de se réjouir que cela. Mais il semble penser le contraire.

Il me laisse parler sans m'interrompre, il ne me pose aucune question. Je lis la peine et la joie qui se succèdent dans ses yeux.

Quand enfin je n'ai plus rien à dire, nous sommes de nouveau dans le salon du tour bus. Le silence qui nous enveloppe me semble s'étirer à l'infini.

- Tomo ? interroge-t-il soudain.
- Oui ?
- Tu comptes faire quelque chose ?
- Comment ça ?
- Demain, tu comptes faire quelque chose ?

Je remonte mes jambes contre mon torse, et entoure mes genoux avec mes bras. Ma tête se pose sur mon coude. Je laisse mes yeux se perdre dans le vide, ils brûlent un peu.

Tous mes sentiments se mélangent, toutes mes incertitudes refont surface. Je n'ose pas chercher la réponse, je n'ose pas y penser à nouveau.

Et je hausse imperceptiblement les épaules.

- Oh non, crois-moi, tu ne t'en sortiras pas si facilement. Tu vas agir Tomo, et vite.

Je le regarde d'un air suppliant.

- Je ne vous laisserez pas gâcher vos chances, je connais mon frère. Il n'agit pas comme ça avec n'importe qui. Je peux te dire qu'il tient à toi, beaucoup plus qu'il n'en a même conscience.

J'amorce une protestation, mais il ne me laisse même pas commencer.

- Je veux rien savoir. J'ai fait le premier pas.... un peu aidé par Tim, c'est vrai, mais je l'ai fait. Alors maintenant c'est à toi.

Je ne peux d'acquiescer. Mais mon ventre reste alourdi d'angoisse, je me dis sans arrêt que cela ne pourra pas se passer aussi bien que pour lui. Lui, il suffisait de voir le regard que Tim posait sur lui, pour comprendre que tout irait bien.

Moi, moi je ne vois rien quand les yeux de Jared me contemplant, si ce n'est des mirages.

La voix de Shannon se fait soudain plus faible, plus hésitante.

- Demain nous... enfin moi et Tim avons décidé de ne pas nous cacher... enfin pas à toi et Jared... Je voulais savoir... enfin est-ce que je peux compter sur ton soutien ?

- Bien sûr, mais...

Il lit la question dans mes yeux.

- Je...je suis pas sûr de savoir comment va réagir Jared.

J'ai envie de rire, c'est ça ou me mettre à hurler. Il n'est pas sûr de savoir comment tu vas réagir au fait que lui et Tim soient ensemble. Mais il me demande de te sauter dessus, en disant qu'il n'y aura pas de problème.

Je me sens amer. Mais je me reprends très vite. De toutes façons, je n'ai jamais su résister au regard du Shannimal en détresse.

- D'accord Shannon.



Son sourire éclatant me rassure.

Un instant plus tard, le bruit du moteur résonne de nouveau sous ma tête, je contemple ton visage endormi, l'ombre que tes cils créent sur tes joues. Et je me demande alors que le sommeil m'entoure, si j'aurai assez de courage.

Un rayon de soleil vient me voler à mes rêves, je grimace alors que la lumière m'éblouit un instant. Je promène un regard encore plus qu'à moitié endormie autour de moi, je suis seul dans la partie réservée aux couchettes du tourbus. J'étire tout mes muscles un à un, pour finalement me décider à poser les pieds par terre.

Dans la cuisine, il n'y a que Tim et Shannon, assis l'un près de l'autre. Ils discutent en chuchotant, tellement proches que leur épaules se touchent. Je m'étonne de l'absence de petit déjeuner devant eux, même pas une tasse de café. Cela ne leur ressemble pas. Priver Shannon de son café le matin reviendrait à un suicide en règle. Je m'installe sur la place face à eux, et ils semblent enfin se rendre compte que je suis là.

Tim s'écarte de Shannon avec un regard gêné, et moi j'ai un sourire attendri sur les lèvres. Shannon va chercher sa main et l'enferme dans la sienne, il les posent ensuite enlacées bien en évidence sur la table.

Nos regards se croisent, je lis tellement de bonheur dans le sien, tellement de confiance.

- Jared avait besoin de bouger, a-t-il dit, et comme on est pas loin d'un Starbucks, il est parti nous chercher quelque chose, il ne devrait plus tarder.

Ah, voilà qui explique pourquoi Shannon ne s'est pas encore jeté sous la cafetière, il attend son Starbuks. On pourrait presque tout faire faire à Shannon pour un Starbucks. Et à moi, pour un muffin, mais là n'est pas la question. J'espère que tu vas me rapporter un muffin.

Comme pour répondre à ma prière tu franchis la porte du bus, un large sachet brin entre les mains. Tu remontes tes lunettes de soleil sur tes cheveux, libérant ton regard.

Un trouble maintenant familier m'envahit, une envie de m'approcher plus près, de sentir ton odeur, d'entendre le son de ta voix.

- Alors ! Ils avaient plus les cookies double chocolat, j'ai pris chocolat blanc et noix. Pour les cafés j'ai eu tout ce qui faut, commences-tu à énumérer, tu croises mon regard. Toi, Tomo je t'ai trouvé ton muffin.

Tes yeux bougent légèrement et tu ajoutes.

- Et toi Tim...

Mais tu ne finis pas, ton visage passe par tout les stades de la stupéfaction, puis tes sourcils se froncent. Tu viens de voir leur deux mains enlacées.

- Qu'est ce que ça veut dire ?

Ta voix est tellement froide, je sens mes cheveux se hérissier sur ma nuque, alors qu'une douleur atroce tord mon coeur.

Pourquoi est-ce que tu réagis comme ça ?

A suivre...



Chapitre 11

POV Tomo

Un silence pesant suis ton exclamation, les yeux de Shannon se sont emplis d'indignation, Tim semble vouloir disparaître de la surface de la terre. Et moi, moi j'ai mal.

- Quoi ? ça ? Crache Shannon, en levant un peu leur deux mains enlacées.

Tes yeux semblent encore se rétrécir.

- Quoi d'autre !

- Ah, parce que si c'est ça, je ne vois pas où est le problème !

- Si tu as une aventure avec Tim, ça me pose un problème.

Je vois Tim blêmir violemment, je ne dois pas en mener plus large. Shannon, lui, semble entrer dans une colère noire.

- Et on peut savoir pourquoi ? La voix de l'ainé des Leto est tellement calme, tellement posée, que cela m'inquiète beaucoup plus que si il s'était mis à hurler après toi.

Comme si tu te souvenais soudain de notre présence, ou comme si l'espace étroit du tour bus était devenu trop petit pour vos éclats de voix, tu attrapes ton frère par le poignet et tu le traines dehors à ta suite, disparaissant de notre vue dans un claquement de porte.

Le silence brusque m'assourdi momentanément. Que vient-il de se passer ici exactement ?

Je reste choqué une seconde, je secoue la tête comme pour remettre mon cerveau à sa place. Puis mon regard rencontre celui de Tim, ses grands yeux sont écarquillés par la douleur et par l'horreur. Je sens une boule se former dans ma gorge.

Sans vraiment nous consulter, nous nous précipitons tous les deux sur la porte. Une seconde plus tard nous sommes dehors. Et vos voix nous parviennent à nouveau, vous êtes à quelques mètres de nous, face à face, trop perdu dans votre dispute pour vous apercevoir de notre présence.

- La première règle Shannon, cries-tu, Ne jamais mélanger le groupe avec nos aventures.

- Tim n'est pas une aventure !

Tu siffles entre tes dents.

- Qu'est-ce que t'en sais ?

- J'en sais que je l'aime.

- Et moi, je sais qu'il ne faut pas mélanger le travail et l'amour. Je ne veux perdre aucun autre membre de ce groupe, et surtout pas pour de stupides histoires de cœur.

J'espérais que ce soit quelque chose comme cela. Depuis que Matt est parti, tu as très peur que l'un d'entre nous décide de s'en aller aussi.

- Tim n'est pas n'importe qui !

- Oui, et c'est bien ça le problème...

- Tu...

- Est-ce que j'ai sauté sur Tomo moi, hein ?

- Toi tu n'es qu'un putain d'aveugle !

J'ai l'impression de suffoquer, je me demande comment mon nom a atterri dans cette conversation. J'arrive juste à me répéter que Shannon est sur le point de me trahir. De te faire comprendre ce que je ressens.

Je ne veux pas, je voudrais le faire taire. Et en même temps, un sentiment sournois naît au fond de mes entrailles. Si il te fait comprendre, je n'aurais plus à le faire. Je me mets à trembler sous la fureur de vos échanges.

Tim a disparu dans le bus depuis longtemps. J'ai envie de fuir aussi, de ne pas assister à tout ça. Mais, je suis incapable de bouger.

- Tu lui fais du mal, et tu fais semblant de même pas t'en apercevoir. Dans cette histoire, si quelqu'un met le groupe en danger c'est toi !

- Je ne t'ai pas demandé ton avis, cela ne te regarde pas !

- Tant que c'est moi qu'il viendra voir pour parler, j'estimerai que cela me regarde.

Vous vous faites face aussi hargneux l'un que l'autre, mais le masque de colère et de reproches qui marquait ton visage semble se fendiller. Tes yeux posent des questions.

- Je ne vois pas comment je pourrais lui faire du mal...



Et pourtant tu m'en fais, à chaque seconde qui passe, à chaque instant où je lis toute cette amitié dans tes yeux. Celle que je ne voudrais perdre pour rien au monde, mais qui ne me suffit pas. Celle qui m'impose le silence. Parce que je préfère t'avoir comme ami que de ne plus t'avoir du tout.

L'expression que prend le visage de Shannon, arrête toutes tes protestations, et je sens ton angoisse monter comme si c'était la mienne.

- Tu veux que je te dise pourquoi tu réagis comme ça, petit frère, souffle Shannon. C'est parce que toi tu n'as pas le courage de faire ce que j'ai fait. Tu t'es mis cette règle stupide dans la tête pour ne pas avoir à réfléchir à ce qui est en train de se passer entre toi et Tomo. Et maintenant que nous sommes là, devant toi, cela veut dire que ta règle ne vaut rien. Et tu te dis que peut-être si tu n'étais pas si lâche...

- Je ne suis pas lâche ! Et je ne te permets pas de faire des suppositions sur ce que je ressens. Ou sur ce qu'il ressent.

- Ce ne sont pas des suppositions !

- Tomo est mon ami...

Je fuis, je fuis très loin, aussi vite que je peux. Je ne veux pas t'entendre briser tout mes espoirs. Je me retrouve appuyé contre la porte close du bus, à l'abri de vos voix. Haletant péniblement, avec l'impression que mon cœur est en train de se briser sur le sol. Je n'arrive pas à retenir l'espoir qui me dit que peut-être... peut-être est-ce de ma faute si tu as réagis comme cela, peut-être que Shannon a raison.

J'ouvre péniblement les yeux, Tim est assis dans le salon, immobile sur le canapé, il attend leur retour, il attend leur verdict. Sa détresse vient alourdir la mienne. J'aimerais pouvoir le rassurer, mais je ne peux pas rester là, près de lui, je ne veux voir personne.

Je passe devant, sans rien pouvoir lui dire, j'avance comme un automate jusqu'au fond du bus. Ma couchette m'accueille, je m'y assois. Je sens des sanglots s'écraser contre mes dents, je refuse de les laisser sortir. Je ne veux pas pleurer.

Parce que je me dis que si je me mets maintenant à pleurer sur nous deux, cela voudra dire que plus rien n'est possible, qu'il me faudrait renoncer. Et je n'y suis pas prêt. J'ai l'impression que mes espoirs se sont réduits en cendre, mais je ne suis pas prêt à les laisser s'envoler en poussière.

Inconsciemment, j'impose à mon corps un mouvement de balancier, l'espoir et la tristesse combattent en moi avec tellement de violence. Les minutes semblent s'étirer en heures, mon ventre me rappelle que je n'ai pas déjeuné, mais je n'y fais pas attention.

J'attends, il faudra bien que tu reviennes, Shannon ne te laissera pas fuir, il faudra bien que tu m'affrontes. Et alors, je pourrais te faire face, je pourrais t'obliger à regarder mes yeux, à entendre ce que je veux te dire... Et alors... et alors tout sera terminé, toutes ces incertitudes, toutes ces indécisions, tous mes espoirs peut-être. Ou bien... ou bien tout pourrait commencer.

A suivre...



Chapitre 12

Cette fois, ce sera totalement un POV Jared, j'espère que cela vous aidera à comprendre ce qui c'est passé dans sa tête. dite moi ce que vous en pensez ^^

POV Jared

Je ne sais pas ce qui m'a pris exactement, mais quand je les ai vu, là devant moi, avec leur air tellement heureux, et leurs mains enlacées, mon sang n'a fait qu'un tour. Et je me suis mis à leur hurler dessus. J'ai trainé mon frère hors du bus, et je lui ai dit tout ce qui me passait par la tête. J'y peux rien, j'ai senti une peur tellement grande monter en moi quand je les ai vu. Il a fallu que je trouve un moyen de la cacher.

Shannon est le seul qui sache me faire face quand je suis aussi en colère, le seul qui réponde à mes cris par d'autres cris.

Je lui est rappelé notre règle, pour lui, elle ne veut plus rien dire. Nous avons crié un moment, et sens que je sache vraiment pourquoi, le nom de Tomo est arrivé dans la conversation.

Et là, là tout est devenu tellement plus compliqué. Ce n'est plus la même peur qui tord mon ventre. Là j'ai peur de chaque mot qu'il va prononcer, de chaque sentiment qu'il va réveiller en moi.

- Toi tu n'es qu'un putain d'aveugle !

J'ai eu l'impression de me prendre une gifle en pleine figure. Et il a continué, mettant à jour tout ce que je refusais de voir. Me jetant à la tête tout ces sentiments que je refoule.

Puis il a dit que je lui faisais du mal, à Tomo. Comment pourrais-je lui faire du mal, il ne sait rien. Mon coeur bat sourdement.

Je ne supporte pas l'idée de te faire souffrir, d'être la cause de ton mal-être. Pourtant Shannon a l'air si sûr de lui. J'essaye encore de me défendre. De nier ce que je ressens, et ce qu'il dit que tu ressens par la même occasion.

- Je ne suis pas lâche ! Et je ne te permets pas de faire des suppositions sur ce que je ressens. Ou sur ce qu'il ressent.

- Ce ne sont pas des suppositions !

- Tomo est mon ami...

- Ne mens pas Jared, surtout pas à toi même.

Nous restons immobile un instant à nous fixer sans bouger. Je n'arrive plus à continuer. Il s'approche de moi, sa colère semble l'abandonner. Je parle précipitamment, en reculant d'un pas.

- C'est d'accord, tu peux rester avec Tim.

Je voudrais qu'il oublie un peu tout ce qu'il vient de dire, je voudrais qu'il me laisse penser seul. Je suis perdu. Il fronce un instant les sourcils.

- Mais, je ne t'ai pas demandé ton avis, Jared.

Je hausse les épaules, alors qu'il arrive à ma hauteur. J'évite son regard, la colère et la rage, se sont soudainement envolées, il ne reste plus que mon incertitude. Je préfère ses cris, à ses réflexions, et pourtant je ne peux pas empêcher les questions de franchir mes lèvres.

- Pourquoi tu dis que je suis aveugle ? Pourquoi tu dis que je lui fais du mal ?

J'ai l'impression qu'une partie de moi va s'effondrer si je n'ai pas les réponses, elle les attend avec tellement d'avidité que mon coeur s'affole à se rompre.

- Parce que c'est vrai Jared, dit-il.

Sa voix est devenue tellement douce, mais elle fait tellement mal.

- Il ne sait rien de ce que je ressens, comment est-ce que cela pourrait lui faire du mal ?

- Parce que le problème ce n'est pas ce que tu ressens Jared, mais ce que lui ressent.

- Mais ...

- Je ne peux pas répondre à sa place, il va falloir que tu lui demandes à lui.

J'ai l'impression de ne plus savoir aligner deux pensées, mon esprit reste bloqué sur un seul point.

- Mais, si tu dis... cela voudrait dire... que lui ressent quelque chose pour moi. Alors, dans ce cas-là, pourquoi il n'est pas venu m'en parler ?

Il sourit, moi je ne trouve pas qu'il y ait de quoi sourire.

- Et pourquoi toi, tu ne te l'avouais pas ?



- Je crois que j'ai peur.
Il hoche la tête.

Mon regard passe de lui, au tour bus dans lequel se trouve Tomo. J'ai envie de le voir, j'ai besoin de sa présence, maintenant que je sais mettre un nom sur les sentiments qu'il fait naître en moi. Mon frère comprend en voyant mon visage. Sa main vient se poser sur ma joue.

- Va lui parler
- Maintenant ?
- A quoi cela sert d'attendre.
- Mais je sais pas ce que...

- Sois seulement honnête avec toi-même, s'il te plaît, et avec lui. C'est tout ce qui compte.

Je sens la peur renaître en moi, l'angoisse de faire un seul pas vers ce bus. Mais je ne peux pas rester là sans rien faire. Pas alors que je sais. Pas alors que Shannon m'a fait comprendre que peut-être Tomo aussi... Je me dis que c'est impossible qu'il doit se tromper, que je l'aurais bien vu quand même.

Je passe la main sur le métal froid de la porte, sans oser la franchir. Je regarde en arrière mon frère qui me sourit, il me fait un geste d'encouragement.

- Shannon ?
- Oui.

- Je suis heureux pour toi et Tim.

Son sourire se fait éblouissant, et le mien lui répond.

Mais il s'estompe rapidement lorsque je rentre à l'intérieur. D'abord c'est Tim que je vois recroquevillé sur le canapé. Je m'en veux soudain d'avoir réagi si violemment.

- Où est Tomo ?

Il me regarde sans comprendre, attendant peut-être que je m'énerve de nouveau après lui, mais il me désigne d'un signe de tête la partie couchette. Je m'avance en le remerciant. Dès que je suis passé devant lui, je l'entends qui se relève et qui se précipite dehors, sûrement pressé de demander à Shannon ce qui s'est passé.

Devant la séparation je m'arrête, j'inspire profondément, essayant vainement de faire taire les battements sourds de mon cœur. Puis j'avance.

Je ne c'est pas à quoi je m'attendais, à lui en train de relire des partitions peut-être, ou bien en train de jouer sur son ordinateur portable, même pendu à son téléphone. Mais pas à ça. Je m'attendais pas à le trouver assis en tailleur sur son lit, le corps bougeant dans un lent mouvement de balancier, je m'attendais pas à le trouver au bord des larmes. Je ne comprends pas, est-ce ma réaction face à la relation de Shannon et Tim qui le met dans cet état-là. Pourtant, je n'ai pas dit grand chose devant lui, devant eux. Rien en tout cas qui ne me semble justifier cela. Ma gorge se noue si fort, mon ventre se sert à me faire mal.

- Tomo ?

Les yeux qu'il lève vers moi... Je voudrais disparaître de cette terre si je suis bien celui qui lui a fait si mal.

Je me noie dans son regard tellement déterminé et tellement douloureux. J'avance encore un peu mais je n'ose pas aller plus loin, je n'ose pas l'approcher. On dirait qu'une barrière invisible s'est dressée entre nous. Je me sens pâlir, j'ai l'impression de le voir trembler. Il me paraît si fragile soudain. Lui qui me semble pourtant toujours heureux, lui dont le sourire marque mes journées, lui que je crois si fort. J'ai l'impression étrange qu'il est sur le point de se briser, qu'il suffirait de peu pour qu'il parte en poussière.

- Tomo... dis-moi ce qui se passe ?

a suivre.....



Chapitre 13

Avant dernier chapitre :D

POV Tomo

J'imagine le bruit de tes pas qui s'approchent, tes grands bras qui m'entourent, j'imagine la douceur de ta voix qui vient me murmurer à l'oreille que ce n'est qu'une erreur. Que je fais battre ton coeur aussi fort que le mien, que j'occupe en permanence tes pensées. Je me sens envelopper par ta chaleur, par la saveur de mes rêves éveillés. Je sais que tout est faux, mais je me dis que peut-être, peut-être cela pourrait être vrai.

Je reprends conscience du monde extérieur, avec l'impression qu'on m'observe. Je suis incapable de tourner la tête, de vérifier si tu es là. Je préfère mes songes, au moins je sais qu'ils font finir comme je le souhaite. Avec toi rien n'est sûr.

- Tomo ?

Je n'avais plus conscience de rien, ta voix me rappelle du néant. Je lève les yeux vers toi, tu es presque essoufflé, et tu pâlis, alors que ton regard me parcourt sans relâche. Qu'as-tu ? Tu n'aimes pas ce que tu vois ? Les révélations de Shannon n'auraient-elles pas été à ton goût ? Je crois que j'ai si mal que je pourrais me laisser submerger.

- Tomo, dis-moi ce qui se passe ?

J'ai encore tous ces mots que tu as dits au fond de ma tête, et puisque j'ai décidé de te parler vraiment, autant ne pas mentir maintenant.

- J'ai entendu ce que tu as dit à Shannon.

- Oh...

- Et j'ai entendu ce qu'il t'a dit.

Tes yeux sont fixés dans les miens comme si tu cherchais des réponses, je lis de la peur dans ton regard. Pourquoi ? C'est moi qui devrais avoir peur.

- Tout ?

Et ta voix me semble si faible.

- Jusqu'à ' Tomo est mon ami... '.

Ma voix elle, est bien trop amère. Tu sembles surpris et soulagé. Tes yeux se mettent à m'éviter et tu ouvres la bouche pour parler. Je le fais avant toi. Sinon je n'aurai plus le courage, sinon je ne serai plus que ce lâche que j'ai toujours été.

- Tu as dit, que l'on ne devait pas mélanger le groupe avec nos histoire de coeur...

J'hésite.

- Je le comprends tu sais... je voudrais pouvoir ne pas ressentir ce que je ressens. Tu l'as dit, je suis seulement ton ami...

- Si tu t'en fais pour Tim et Shannon ce n'est pas la peine, j'ai... enfin, cela ne me pose plus de problème.

- Je ne parle pas pour Tim et Shannon.

Tes sourcils se froncent, et tes yeux cherchent les miens à nouveau.

- Je veux parler un peu de moi pour une fois.

J'ai mis plus de force que je ne le voulais dans cette phrase, je le vois dans ton regard étonné, j'y lis cette lueur à nouveau, celle qui fait battre mon coeur de cette façon tellement désordonnée.

- Ce que j'essaye de te dire Jared, c'est que même si je n'aurais pas dû, et même si tu préférerais sans doute ne pas l'entendre...

- Je peux tout entendre.

- Ah, Vraiment ?

- Oui.

- C'est pas l'impression que j'ai eu tout à l'heure.

Ton visage se crispe, un éclair de colère passe dans tes yeux. Je ne sais pas pourquoi je dis ça, peut-être parce que la tendresse qu'il y avait dans ton regard me fait peur, peut-être parce que je préfère être face à des sentiments que je connais, pour pouvoir te parler.

Je me dis une seconde que si je pouvais te mettre assez en colère je n'aurais plus à le faire. Mais cette idée s'efface aussitôt, je ne supporterais pas de vivre d'autres jours comme ceux qui viennent de passer. Plongé inlassablement dans



ces incertitudes, à vivre de suppositions.

Mais je ne peux pas empêcher l'agressivité dans ma voix, j'essaye de me défendre par avance du mal que tu pourrais me faire.

- Je sais que j'ai mal réagi tout à l'heure, mais je n'étais pas prêt à découvrir ça ! dis-tu.

- Et pourquoi serais-tu prêt à m'entendre moi ?

Encore cette ironie, celle que je déteste tant.

- Je sais que je le suis !

Comment peux-tu affirmer une telle chose, avec cet air si sûr de toi, on dirait presque que tu connais déjà la réponse, et que tu l'attends de toute tes forces. Si seulement cela pouvait être vrai.

- Je ne sais pas ce que Shannon t'a dit exactement Jared, mais je doute que tu saches vraiment ce que je veux.

Tu ne me réponds même pas, ton visage s'est fermé, tu sembles triste, même si une lueur d'espoir flotte au fond de ton regard. C'est elle qui me fait avancer, elle qui me fait espérer que peut-être...

- Est-ce qu'il t'a dit que ce n'est pas de ton amitié que je veux ? Qu'elle ne me suffit plus ? Que je crois en fin de compte qu'elle n'a jamais suffit ?

Le son de ma voix est monté d'un cran, et je reprends convulsivement mon souffle. Pourquoi tu ne cherches pas à me répondre, pourquoi tu me laisses continuer à te parler de cette façon là.

Est-ce tes yeux qui m'apaisent ? Leur force étrange, cette lueur ? Je sais seulement que quand je parle à nouveau ma voix se fait faible, incertaine.

- Je suis en train de tomber amoureux de toi Jared... et je ne peux rien y faire. J'ai essayé tu sais, de nier tout ça. Je sais qu'il n'y a aucune raison pour que tu me rendes un jour cet amour. Je ne vois même pas pourquoi tu le ferais. Tu pourrais aimer quelqu'un de tellement mieux que moi, je ne te mérite pas. Mais j'y peux rien, je n'arrive plus à nier ce que je ressens. Alors je préfère te le dire, même si cela doit briser quelque chose entre nous. Je ne supporte plus de t'avoir face à moi en sachant que tu ne sais pas.

Je parle les yeux fixés au sol, sans jamais te regarder, je ne pourrais pas sinon. Tu es tellement silencieux, je me mets à trembler.

- Ne dis pas ça, souffles-tu.

J'ai l'impression que l'on vient de planter un poignard dans mon coeur. J'essaye de sourire, de continuer à respirer, de continuer à vivre tout simplement. Est-ce que je m'attendais vraiment à ce que tu te précipites dans mes bras en criant ' moi aussi '.

- Ne dis pas que tu ne me mérites pas... c'est moi qui ne te mérite pas Tomo. Moi qui suis aveugle et qui n'ose même pas mettre de mots sur ce que je ressens. Moi qui suis bien trop lâche pour ton courage.

Qu'est-ce que tu viens de dire ? Mes yeux se fixent dans les tiens. J'ai l'impression qu'ils brillent. Mon coeur s'affole, et l'espoir fait battre mon sang si fort.

Nos regards s'accrochent, se cherchent. Je me noie dans tes yeux, alors qu'une sensation d'allégresse monte dans mon ventre, j'ai soudain envie de sourire, de rire, de sauter sur mes pieds, et de crier ma joie à la face de la Terre. Pourtant tu n'as encore rien dit.

Pourtant tu n'as encore rien fait. Mais cette lueur est là dans tes yeux, et maintenant je sais la nommer.

- Si je mérite tant que ça d'être aimé, alors pourquoi tu ne fais rien !

Une audace que je ne me connaissais pas vient de naître en moi. Je me sens rougir sous ton regard devenu tellement sombre. Je sens mon souffle se précipiter dangereusement alors que tu t'approches un peu.

Juste un peu, juste assez pour que les papillons dans mon ventre s'affolent, et que cette envie maintenant familière naisse de nouveau en moi. Je veux toucher ta peau, je veux goûter tes lèvres. Et cette fois je le ferai.

Tu es presque moqueur, on dirait que tu me veux me provoquer, que tu sais parfaitement cette impatience qu'il y a en moi, et que tu veux en jouer. Cela te ressemble tellement, toi qui veux toujours jouer de tout, du danger et du reste.

Je me lève de ce lit, et m'approche à mon tour. Je me sens trembler jusque dans mes doigts de pieds. Je m'arrête tout près de toi, si près que ton odeur grisante m'envahit, si près que nous nous frôlons dangereusement. Tu n'as plus envie de rire, tu es terriblement sérieux. Tu me regardes comme si j'étais la chose la plus importante dans ton monde. Et j'aime ça.

- Hein Jared, pourquoi tu ne fais rien ?

Je sens mon souffle s'écraser sur ta peau, je te vois frissonner. Je te vois approcher. Mes yeux se ferment d'eux même, et je ne vois plus rien. Je sens juste. Je sens juste ta peau qui vient toucher la mienne, la chair de tes lèvres qui s'appuie sur les miennes.

Je me dis que c'est encore plus doux que tout ce que j'avais imaginé, que le monde pourrait bien s'ouvrir sous mes pieds. Ta bouche est posée sur ma bouche, bougeant lentement, savourant leur contact.

Je me dis que pour un seul baiser de toi j'aurais pu souffrir dix fois plus, j'aurais pu attendre toute une vie.



Un gémissement étouffé m'échappe, et ma main remonte jusqu'à ta joue. Caressant pour la première fois ta peau du bout des doigts, d'un geste qui n'a plus rien d'amical.

Je t'embrasse plus profondément encore, je me laisse emporter. J'ai l'impression de flotter, de n'être attaché à la réalité que par la saveur de tes lèvres, la force de tes bras qui m'enlacent.

À bout de souffle nos lèvres se séparent un instant. Juste quelques millimètres, encore si près qu'elles se frôlent à chacune de nos respirations. Tes yeux plongent dans les miens et tu souris contre ma bouche.

- Mais je fais quelque chose Tomo, murmures-tu en réponse à ma provocation.

Ta voix rendue rauque par le désir, fait remonter des frissons le long de ma colonne vertébrale, allumant un brasier dans mes veines. Tu continues, tu chuchotes contre mes lèvres, et les mots que tu dis viennent transporter mon âme.

- Je te prouve que je t'aime.

A suivre....



Dernier chapitre

Voilà le dernier chapitre, j'espère que cette fic vous aura plus, dite le moi. (meme si vous avez pas aimez, dite le moi :p)

POV Tomo

- Je te prouve que je t'aime.

Et j'aime la façon que tu as de me le prouver, avec tes lèvres sur ma bouche, ta langue jouant avec la mienne. Tes mains viennent appuyer au creux de mes reins, tu me rapproches de toi, comme si tu avais soudain peur de me perdre. Mais je ne vais pas bouger, je ne vais pas fuir, je suis enfin là où je rêver d'être.

- Je te crois.

- J'espère bien.

Je pourrais passer des heures enlacé à ton corps, sans rien faire d'autre que t'embrasser. Je ne réalise pas encore que c'est bien toi que je tiens dans mes bras, et que tu n'en partiras pas. J'ai besoin de te regarder tout le temps, de soutenir ton regard, d'entendre le son de ta voix. Tout pour savoir que je ne rêve pas.

Je ne sais pas combien de tant nous passons là tous les deux, avant de nous décider à revenir dans la partie commune du tour bus, mais je sais que ces minutes sont certainement parmi les plus heureuses de ma vie. Nous franchissons la séparation l'un derrière l'autre. Tim et ton frère sont affalés dans le fauteuil, le bassiste est blotti contre Shannon, mais un sourire marque de nouveau ses traits, je crois même les avoir entendu rire à voix basse. A notre entrée, ils nous regardent l'un après l'autre, ils cherchent à lire notre attitude.

Les yeux de Shannon soutiennent les miens, il m'interroge en silence, l'air de demander ' ça va ou tu veux que je lui casse la figure ? ' je lui fais comprendre que tout va bien. Puis j'avance un peu, je me glisse dans ton dos, et je viens emmêler tes doigts avec les miens. Leur sourire s'agrandit.

- Eh bah, c'est pas trop tôt vous deux, on se demandait si on allait pas venir compter les morts, marmonne Shannon Il se lève avec air faussement sérieux, faussement sévère. Il vient se planter juste devant toi. Ses sourcils se fronçant en signe d'avertissement.

- Jared, la prochaine fois que tu traumatises mon amoureux, je traumatise le tien !

J'étouffe un rire, je voudrais bien savoir ce qu'il pourrait inventer pour me traumatiser, tiens. Je le connais par coeur. Et ça fait longtemps que je n'ai plus peur des ours en peluche.

Toi tu as la bonne grâce de sembler gêné, mais tu réponds avec un sourire.

- Je pense que Tomo n'est pas si facile à traumatiser que cela, frangin.

- Ah, cela veut dire que Tim est une chochette peut-être ?

Encore un peu et j'explose de rire devant vous, j'adore quand vous faites semblant de vous disputer, se redressant le plus possible l'un face à l'autre, se rapprochant au fur et à mesure presque à se frôler.

- C'est toi qui a dit que je l'avais traumatisé je te signale, j'ai pas encore traumatisé Tomo que je sache.

Je manque de m'étouffer, pourquoi je me retrouve encore mêlé à ça, moi ? Le rire grave de Shannon me parvient entre deux quintes de toux.

- J'espère bien petit frère, j'espère bien. Parce que sinon t'es mal parti...

La lueur dans ses yeux, je voudrais disparaître, je me sens rougir affreusement. Tes yeux se plissent, et tu fusilles ton frère du regard.

- Spffff... d'abord, apprends qu'il n'y a rien de traumatisant chez moi, et ensuite, je suis sûr que Tomo serait ravi que je le traumatise.

C'est par où la sortie déjà ? Je voudrais disparaître, ils ont pas le droit de parler de moi comme si j'étais pas là, surtout pas pour dire des choses pareilles. Devant moi en plus.

Je lance un regard noir à Tim plié en deux sur son canapé, ah bah ça forcément dès que c'est plus lui qui fait les frais, c'est beaucoup plus drôle.

J'ai décidé que cela suffisait. Je me glisse entre vous, avant que l'un ou l'autre ait trouvé l'illumination pour répondre. Je



Le temps passe si vite par moment, c'est comme si tout cela avait commencé hier. Il y a toujours la même impatience en moi, en toi. Le même amour inconditionnel, le même désir.

Notre troisième album sort aujourd'hui en Europe. Plus de mille Échelons nous attendent demain à Paris. Tim et Shannon profitent de notre dernier jour de repos pour s'enfermer aussi longtemps qu'ils le peuvent dans la chambre de leur hôtel. Nous avons préféré profiter du soleil de ce début d'été sur la plage.

Tu passes ta main en douceur sur mes glyphes, tu traces lentement leur contour du bout des doigts, sachant très bien maintenant quel incendie tu allumes dans mes veines. Elles te fascinent, je le sais. Je crois que je n'ai jamais eu d'idée si heureuse, que le jour où je les ait faite graver sur ma peau.

Sois sûr d'une seule chose, Jared Leto, aussi longtemps que ma mémoire me portera, je n'oublierai jamais ces quelques premiers jours. Je n'oublierai jamais les premières fois où nos lèvres se sont jointes, nos premières étreintes incertaines. Je n'oublierai jamais le goût de ta peau et la force de ton corps, la douceur de tes caresses la première fois que tu m'as fait l'amour. Je n'oublierai jamais que je t'aime, et je n'oublierai jamais que tu m'aimes. Quelque soit notre avenir, il sera tous les deux.

The End.



Les autres fictions de Narcheska :

A la tombée de la nuit	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4351.htm
No more lies	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4291.htm
It's time to forget about the past... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1120.htm
Petit prince	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2926.htm
Nuit d'hiver	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2830.htm
Quelque part	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2436.htm
We are Golden	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2299.htm
Home is where the heart is	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2115.htm
Pari gagnant	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2102.htm
My sweet Prince	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2019.htm
Une fois de plus	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1746.htm
Quand tout change	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1499.htm
Origine	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1116.htm
As-tu déjà aimé ?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1077.htm
Une loge, ce n'est pas un.... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-756.htm
Esquisse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-722.htm
As you want	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-651.htm
De la haine, hein ? Vraiment ?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-638.htm
A tout les amoureux du monde... ..	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-619.htm
No place for us	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-611.htm
Tomo's addict	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-604.htm
Shannon's birthday	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-581.htm
J'ai un rôle à jouer	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-579.htm
Puisqu'il fallait le dire	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-543.htm
Tomo's secret	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-501.htm
Aux rêves devenus vrais	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-500.htm
Renaître enfin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-464.htm